

Urgences



Matricule 00001

Sylvain Rivière

Number 9, 1er trimestre 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025141ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025141ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Rivière, S. (1984). Matricule 00001. *Urgences*, (9), 75–78.
<https://doi.org/10.7202/025141ar>

SYLVAIN RIVIÈRE

MATRICULE 00001.

Le Judas dénonce l'aube blafarde du petit jour
Allumant les Barreaux comme Chandelles
Brûlant par les deux bouts
Mèches captives, échéances inusables
Cire fondue, incarcéré jusqu'aux toutes dernières lueurs,
De l'espoir...

Le silence imperceptible du dehors
Hante les sangs-timents jusqu'aux os-ripioux
Lethargiques plaies de lits
Solitaires et inhabitée, la mémoire sombre
Dans le mutisme impénétrable et cancéreux,
De l'âme...

Le jour séfface a l'ombre des murs-mures
Avortant la cohue suicidaire de la cour
Journalière et incommensurablement quotidienne
Qui s'amenuise au banc des accusés,
Au banc de la reine, au ban,
De la liberté...

Le judas emporte le crépuscule frileux
Eteignant les barreaux comme néons
Clignotant dans la grande ville
Lumières inusables, espérances captives
L'espoir, incarcéré jusqu'aux toutes premières lueurs,
De l'aube...

EXIL...

S'enfuir jusqu'au tréfonds de soi
Dans les recoins de sa mémoire
Pour y refaire lointain pays
A la mesure de ses errances

Mourir a son passé rebelle
De souvenirs par trop sereines
Pour y résumer ses croyances
A la source de ses rancœurs

Partir à la conquête de ses ailleurs
Au prix de neuves libertés
Pour y réapprovisionner ses peurs
Aux racines de ses étés...

